



LES ILLUSTRATIONS DE LIVRES DE

Walter Crane



BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES
DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA
10 JANVIER - 27 AVRIL 2007



Spenser's Faerie Queene, livre 4, chant 8, frontispice (détail), p. 947

On ne saurait exagérer l'importance d'une conception graphique et d'une confection soignées, car c'est de leur bonne tenue que dépend la bonne tenue de tous les arts quels qu'ils soient; et de tout temps, la santé des arts a été mesurée à l'aune de ces métiers d'art qui veillent aux besoins courants et au contentement de l'humanité.

La présente exposition réunit une sélection de livres illustrés par Walter Crane (1845–1915), qui proviennent de la collection de la Bibliothèque du Musée des beaux-arts du Canada. Conçus parcimonieusement, tels des objets unifiés, ces ouvrages contribuent à faire de Crane l'un des illustrateurs les plus influents de la fin de la période victorienne en Angleterre.

Crane s'est d'abord fait connaître pour ses illustrations de livres d'enfants, qui ont fixé les normes de qualité pour ce type de publications et qui ont influencé des illustrateurs comme Randolph Caldecott et Kate Greenaway. Avec le temps, Crane a étendu davantage son influence en augmentant sa production de livres pour adultes. Les maquettes de livres de sa période tardive ont notamment inspiré Aubrey Beardsley, William Morris, Charles Robinson et Heywood Sumner.

Plusieurs artistes ont nourri l'évolution artistique de Walter Crane, parmi lesquels on retiendra surtout Albrecht Dürer, William Blake et John Tenniel, et les artistes préraphaélites Dante Gabriel Rossetti, Ford Madox Brown et John Everett Millais. L'art de Crane présente toutefois un plus grand nombre d'affinités avec l'esthétisme, courant qui exalte la dimension décorative plutôt qu'utilitaire de l'art, et le mouvement Arts and Crafts, qui prône la revalorisation des objets de fabrication artisanale en même temps que la nécessité de concevoir des biens de consommation de masse qui ne sacrifient pas le bon goût à la production en série. Le désir de réformer les principes de la création graphique et de rendre l'art accessible à toutes les classes sociales a nourri la passion inextinguible que vouait Crane à l'illustration de livres et l'a amené à étendre ses talents de concepteur graphique à la céramique, aux œuvres textiles et aux motifs de papier peint.

Né à Liverpool en 1845, Walter Crane est le second fils du peintre portraitiste et lithographe Thomas Crane. Il cultive d'abord son aptitude pour le dessin dans l'atelier de son père, et, au début de l'adolescence, il commence à faire de la peinture à l'huile et à illustrer des récits et des poèmes. En 1858, Crane réalise une série de mises en page en couleur pour le poème de Tennyson, « La Dame de Shalott »; elles attirent l'attention du graveur londonien réputé William James Linton (1812–1897), qui se montre tellement impressionné par le travail du jeune homme qu'il offre de le prendre en apprentissage.

Pendant ses trois années de formation avec Linton, Crane apprend la technique de la gravure sur bois, y compris l'art de dessiner sur le bois. L'un des travaux qu'il se voit confier à ses débuts consiste à dessiner les animaux du jardin zoologique pour un projet d'histoire naturelle caressé par Linton. Crane reçoit également quelques commandes d'illustration de périodiques et de tracts religieux. Son premier dessin publié, *A Man in the Coils of a Serpent*, paraît dans la revue *Entertaining Things* en 1861.

Crane entreprend sa carrière d'illustrateur indépendant l'année suivante, lorsqu'il produit soixante-trois esquisses de paysage pour un ouvrage de luxe de John R. Wise intitulé *The New Forest: Its History and Its Scenery* [1]. Les images, gravées par Linton, sont présentées sous la forme de vignettes, une technique d'illustration courante à l'époque victorienne. Dans son autobiographie, *An Artist's Reminiscences*, publiée en 1907, Crane évoque la formation qu'il a reçue : « Linton lui-même accordait beaucoup d'importance au traitement de la vignette et à la manière dont sa bordure devait s'estomper dans les marges blanches. »

La carrière de Crane connaît un tournant en 1863, lorsqu'il est présenté à Edmund Evans (1826–1905), imprimeur, graveur sur bois et pionnier de l'impression en couleur. Evans fait d'abord appel à Crane pour illustrer les couvertures de romans bon marché, vendus dans les gares (surnommés « *yellow backs* », ou dos jaunes, à cause de leur couverture jaune), mais, en 1865, le duo collabore à une collection de livres de comptines et de contes de fées illustrés à six pences. La collection, dont les gravures sont en couleur, remporte un succès considérable et hisse Crane au rang d'illustrateur de livres d'enfants le plus prisé en Angleterre.

Crane et Evans produisent deux à trois livres d'images par année entre 1865 et 1876. À mesure que la collection grandit, les ouvrages gagnent en raffinement sur le plan de l'impression comme de la conception graphique. Pour ce qui est de la couleur, les premiers ouvrages se limitent au rouge et au bleu, le noir étant utilisé pour la planche matrice. Après 1869, des livres comme *King*

Luckieboy's Picture Book [2] exploitent un registre de couleurs plus étendu : le noir est employé comme une couleur et pour les bordures, et le jaune vient s'ajouter au rouge et au bleu; de plus, la superposition du jaune à ces deux couleurs permet d'obtenir d'autres tons. Les livres d'images adoptent également un style distinctif vers 1870, changement qui résulte en partie de la fascination de Crane pour les estampes japonaises, dont il décrit l'influence dans son autobiographie : « Leur traitement en contours noirs nettement définis et en à-plats de couleurs tantôt vives tantôt d'une grande délicatesse [...] m'a aussitôt impressionné, et j'ai cherché à appliquer ces méthodes au monde fantastique et humoristique des livres d'enfants modernes, de même qu'aux procédés de gravure sur bois et d'impression mécanique. »

Crane s'inspire également de l'art de la Renaissance tardive, auquel l'a exposé un long séjour en Italie au début des années 1870. Cette influence s'affirme plus particulièrement dans les costumes, les meubles et les motifs décoratifs d'une collection plus importante de livres d'images à un schilling, lancée en 1873, qui rassemble des titres comme *Beauty and the Beast* [4], *The Hind in the Wood* (1875) et *Princess Belle Etoile* (1875).

En 1876, après avoir produit le dernier de ses livres d'images pour enfants, *The Sleeping Beauty in the Wood* [6], Crane entreprend, toujours avec Evans, de publier une nouvelle collection de livres d'images dont le premier titre est *The Baby's Opera* [7], un recueil de chansons inspirées de comptines anglaises dont les arrangements sont réalisés par la sœur de Crane, Lucy. Plus ambitieux que les livres d'images précédents, *The Baby's Opera* contient douze illustrations hors texte en couleur et une bordure décorative sur chacune de ses cinquante-six pages. En 1878 paraît le titre suivant, *The Baby's Bouquet* [8], un ouvrage similaire par son format et sa gamme de coloris, qui contient toutefois des chansons en allemand et en français, et en anglais aussi. Le dernier volume de la collection, *The Baby's Own Æsop* [9], paraît près d'une décennie après le premier et témoigne de l'évolution de Crane, dont le trait est plus fluide et les illustrations mieux intégrées au texte.

Crane continue à illustrer des livres d'enfants au cours des années 1880. Son ouvrage le plus ambitieux reste *Household Stories* [10], un recueil de cinquante-trois contes de fées traduits de l'allemand par Lucy Crane. Pour cet ouvrage, Walter Crane dessine plus d'une centaine d'illustrations en noir et blanc (onze illustrations hors texte, des lettrines ornementées et cent huit vignettes de tête et culs-de-lampe), qui seront toutes gravées.

Après 1880, Crane se consacre plutôt aux livres pour adultes. En 1882, année de parution des *Household Stories*, il illustre *Pan-Pipes* [13], un recueil de quarante ballades anglaises traditionnelles dont les arrangements sont réalisés par Theophilus Marzials; Edmund Evans grave à nouveau les images de Crane. Le format allongé facilite la manipulation de l'album au piano, exemple élégant d'adaptation par Crane de la maquette d'un livre selon son usage. Dans le même esprit, les couleurs de *Pan-Pipes* sont « douces et sobres » pour répondre au cachet suranné des mélodies.

En 1888, Crane rédige et illustre l'un de ses ouvrages les plus célèbres, *Flora's Feast* [14]. Premier d'une série de livres sur le thème des fleurs [14-16], *Flora's Feast* contient quarante illustrations lithographiques et des vers calligraphiés par Crane en caractères gothiques. Contrairement à ses autres publications, Crane dessine chaque illustration sur une planche lithographique, procédé qui permet d'obtenir un éventail de coloris impossible à produire en gravure sur bois.

À *Flora's Feast* succède en 1891 un autre livre de fleurs, *Queen Summer* [15]. Ici, Crane adopte la composition plane et les couleurs douces des tapisseries médiévales pour s'harmoniser aux thèmes du livre, qui raconte une mascarade de fleurs allégoriques et un tournoi de prétendants qui se disputent les faveurs de la Reine de l'été. Comme pour *Flora's Feast*, les illustrations de *Queen Summer* (entourées d'une bordure avec le texte inscrit sur des rouleaux de parchemin) sont imprimées à partir de planches lithographiques.

La principale réalisation de Crane dans les années 1890 est l'illustration de la *Faerie Queene* [17-19] d'Edmund Spenser. Considéré par plusieurs comme le couronnement de sa carrière, l'ouvrage contient une page titre distincte pour chacun des six volumes, ainsi que des vignettes

de tête et des culs-de-lampe, et une ou plusieurs illustrations hors texte pour chacun des soixante-douze chants. Chaque composition pleine page est entourée d'une bordure ornementée dans laquelle sont présentés des incidents ou des personnages secondaires du poème, procédé que l'artiste a emprunté aux tapisseries médiévales.

Même si Crane continue à illustrer des livres tout au long de sa vie, sa production dessinée commence à diminuer à la fin des années 1880, alors qu'il s'intéresse plus activement à l'éducation artistique et à la politique. En 1888, Crane participe à la fondation de l'Arts and Crafts Exhibition Society, dont il devient le premier président. Il est également directeur à temps partiel du département de graphisme à la Manchester School of Art, de 1893 à 1896, et directeur du Royal College of Art en 1897 et en 1898. Ses orientations politiques l'incitent à se joindre à la Socialist League en 1883 et à produire de nombreux tracts, brochures, couvertures de revues et affiches en faveur de la cause socialiste. Pendant la dernière partie de sa vie, Crane rédige également plusieurs ouvrages théoriques sur la création graphique, dont *The Claims of Decorative Art* [20], *Of the Decorative Illustration of Books* (1896), *The Bases of Design* (1898) et *Line and Form* [21].

Au cours des premières années du XX^e siècle, Crane se voit contraint d'adapter son travail au procédé d'impression en similigravure récemment breveté, ce qu'il fait admirablement dans des ouvrages tels que *Rosebud and Other Tales*, en 1909, et *Rumbo Rhymes* [22], une charge satirique contre les carnivores publiée deux ans plus tard. Malgré les changements technologiques, les illustrations tardives de Crane conservent le style décoratif assuré, fondé sur la prédominance du trait, qui a fait sa renommée dès le début de sa carrière, et réaffirme sa foi inébranlable en l'unité du projet graphique.

Philip Dombowsky

Bibliothèque du Musée des beaux-arts du Canada

Je remercie tout particulièrement Frances Smith



The Goose Girl (détail), dans *Household Stories, From the Collection of the Bros. Grimm*, en regard de p. 20

Liste des œuvres

- 1 John R. Wise, *The New Forest: Its History and Its Scenery*. Avec 63 illustrations dessinées par Walter Crane. Gravures de W.J. Linton. Londres, Smith, Elder, 1863.
- 2 *King Luckieboy's Picture Book*, Londres, George Routledge and Sons, 1870. Gravures d'Edmund Evans.
- 3 *Puss in Boots*, Londres, George Routledge and Sons, 1874. Gravures d'Edmund Evans.
- 4 *Beauty and the Beast*, Londres et New York, George Routledge and Sons, 1874. Gravures d'Edmund Evans.
- 5 *Jack and the Beanstalk*, Londres, George Routledge and Sons, 1875. Gravures d'Edmund Evans.
- 6 *Sleeping Beauty*. Gravure et impression couleur d'Edmund Evans. Londres et New York, John Lane [v. 1900]. Édition originale publiée sous le titre de *The Sleeping Beauty in the Wood* par George Routledge and Sons en 1876.
- 7 *The Baby's Opera: A Book of Old Rhymes with New Dresses*. Gravures et impression couleur d'Edmund Evans. Londres et New York, Frederick Warne [1900]. Édition originale publiée par George Routledge and Sons en 1877.
- 8 *The Baby's Bouquet: A Fresh Bunch of Old Rhymes & Tunes*. Mise en page et décorations (en couleur) de Walter Crane. Gravure et impression couleur d'Edmund Evans. Mélodies rassemblées et arrangées par L.C. [Lucy Crane]. Londres et New York, George Routledge and Sons, 1878.
- 9 *The Baby's Own Æsop: Being the Fables Condensed in Rhyme with Portable Morals*. Illustrations de Walter Crane. Gravures et impression couleur d'Edmund Evans. Londres, Frederick Warne [1900]. Édition originale publiée par George Routledge and Sons en 1887.
- 10 *Household Stories, From the Collection of the Bros. Grimm*. Traduit de l'allemand par Lucy Crane et illustré par Walter Crane. Londres, Macmillan, 1882.
- 11 M. Molesworth, *Four Winds Farm*. Illustrations de Walter Crane, Londres, Macmillan, 1887.
- 12 *The Old Garden and Other Verses by Margaret Deland*. Entièrement décoré en couleur par Walter Crane. Londres, Osgood McIlvaine, 1893.

- 13** *Pan-Pipes, A Book of Old Songs*. Nouveaux arrangements et accompagnements de Theophilus Marzials. Mis en images par Walter Crane. Gravures et impression couleur d'Edmund Evans. Deuxième édition : Londres, George Novello [1893]. Édition originale publiée par George Routledge and Sons en 1882.
- 14** *Flora's Feast: A Masque of Flowers*. Calligraphie et illustrations de Walter Crane. Londres, Cassell, 1889.
- 15** *Queen Summer, or the Tourney of the Lily and the Rose*. Calligraphie et illustrations de Walter Crane. Londres, Cassell, 1891.
- 16** *Flowers from Shakespeare's Garden: A Posy from the Plays*. Illustrations de Walter Crane. Londres, Cassell, 1906.
- 17-19** *Spenser's Faerie Queene: A Poem in Six Books with the Fragment Mutabilite*. Édition préparée par Thomas J. Wise. Mis en images par Walter Crane. Londres, George Allen, 1894-1897.
- 20** *The Claims of Decorative Art*, Londres, Lawrence and Bullen, 1892.
- 21** *Line and Form*, Londres, George Bell and Sons, 1900.
- 22** *Rumbo Rhymes: or, The Great Combine: A Satire*. Écrit par Alfred C. Calmour. Mis en images par Walter Crane. Londres et New York, Harper, 1911.



Lectures suggérées

Walter Crane, *An Artist's Reminiscences*, New York, Macmillan, 1907.

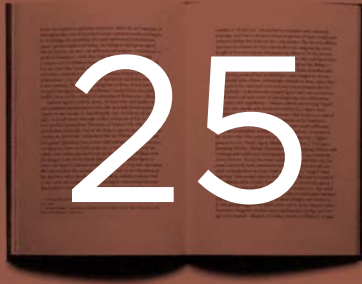
Rodney Engen, *Walter Crane as a Book Illustrator*, Londres, Academy Editions, 1975.

Anne Lundin, *Victorian Horizons: The Reception of the Picture Books of Walter Crane, Randolph Caldecott, and Kate Greenaway*, Lanham (Maryland), The Children's Literature Association and Scarecrow Press, 2001.

Isobel Spencer, *Walter Crane*, New York, Macmillan, 1975.

Couverture : *Spenser's Faerie Queene*, livre 1, chant 7, frontispice (détail), p. 121

BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES, EXPOSITION N° 25



ISSN 1481-2061

© Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa, 2007



Musée des beaux-arts National Gallery
du Canada of Canada

IMPRIMÉ AU CANADA

380, promenade Sussex, C.P. 427, succursale A
Ottawa (Ontario) K1N 9N4

Canada